

François de Canson est le nouveau président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur



Réunis en assemblée plénière extraordinaire ce lundi 12 octobre à Marseille, les conseillers régionaux ont élu François de Canson à la présidence de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il succède à Renaud Muselier, désormais sénateur des Bouches-du-Rhône.

François de Canson a été élu avec 83 voix sur 122 suffrages exprimés*, à l'issue du scrutin organisé dans l'hémicycle de l'Hôtel de Région, à Marseille.

Âgé de 61 ans, François de Canson est conseiller régional depuis 2015 et vice-président de la Région depuis 2021, chargé notamment du développement économique, du tourisme et de la prévention des risques majeurs. Élu maire de La Londe-les-Maures en 2008, il préside également le Comité régional de tourisme depuis 2018. Avant son engagement politique, il a exercé plusieurs responsabilités dans le secteur privé, en France et à l'international.

Dans son discours d'investiture, François de Canson a annoncé plusieurs premières mesures pour les



Ecrit par Laurent Garcia le 12 octobre 2026

lycées régionaux : une inspection générale immédiate, l'ouverture d'une plateforme d'alerte dans la semaine et la constitution de brigades départementales d'intervention pour répondre aux urgences matérielles.

« Mes deux priorités immédiates seront nos lycées et la mise en œuvre d'un plan régional de santé. »

François de Canson, nouveau président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

« Je veux remercier Renaud Muselier pour sa confiance et cette transmission, c'est si rare en politique, insiste François de Canson. Mes deux priorités immédiates seront nos lycées et la mise en œuvre d'un plan régional de santé. Deux grandes orientations guideront mon mandat : la souveraineté et l'adaptation au changement climatique. Je veux une Région qui garde le goût des grands projets, mais qui ne perde jamais le sens des réalités. »

A fond pour le tourisme en région Sud

Durant son mandat de Président du [Comité régional de tourisme](#) depuis 2018, il conduit une stratégie visant à renforcer l'attractivité de la destination Sud qui a porté ses fruits.

En dix ans, les retombées économiques du tourisme sont passées de 18 à 22 milliards d'euros et représentent aujourd'hui 13% du PIB régional. La région attire aussi de plus en plus d'étrangers : la part de la clientèle internationale est passée de 30% à 37%. La fréquentation a progressé de 13% en hiver en dix ans.

Par ailleurs, évoquant l'actualité avec l'attaque d'un collégien ayant blessé par balle son principal et une enseignante à Aubagne aujourd'hui, le nouveau président réagit : « une crise qui met en émoi et en mouvement toute une partie de la jeunesse n'est jamais seulement une crise de circonstance. Elle révèle une crise existentielle, une inquiétude profonde sur la place que cette jeunesse pense pouvoir trouver dans le monde. Il y a dans les causes profondes de ce mouvement une dose considérable d'inquiétude et une proportion effroyable de désespérance. La conviction, pour certains, que les promesses faites aux générations précédentes ne leur seront plus tenues. Les difficultés d'orientation, la pression scolaire, l'incertitude économique, les inquiétudes climatiques, les conflits internationaux s'accumulent jusqu'à former parfois une masse confuse qui leur donne le sentiment que l'avenir leur échappe avant même d'avoir commencé. »

« La confusion des colères. »

« Et les réseaux sociaux ajoutent à cette confusion la tyrannie de l'immédiateté. Tout appelle une



Ecrit par Laurent Garcia le 12 octobre 2026

réaction, poursuit-il. Tout exige une indignation. Tout semble devoir se régler dans l'instant. Les colères s'additionnent sans toujours se comprendre. Les causes se superposent. Les faits s'effacent parfois derrière les émotions. Et les fractures du monde viennent se greffer sur les nôtres. Ce qui m'inquiète davantage encore, c'est la confusion des colères. Nous devons entendre ce que cela dit de notre époque. Mais nous devons aussi garder le sens de la mesure. Car il existe une autre jeunesse, nombreuse, souvent silencieuse, qui travaille, qui étudie, qui s'engage, qui doute parfois mais continue d'avancer. Cette jeunesse-là ne fait pas nécessairement la une des journaux. Elle n'en mérite pas moins notre attention. »

L.G.

**Composition des groupes politiques de la Région Sud : Notre Région D'abord (80 élus), Groupe RN-UDR (35 élus) et Non-inscrits (8 élus).*